

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hyères, le 31 août 2026

# Montessori Safe Spaces : retour aux sources d'une pédagogie née pour les enfants les plus vulnérables

Pendant un an, trente professionnels français et italiens du travail social, du soin et de l'hébergement ont été formés, puis accompagnés jusque dans leurs murs, pour créer un espace Montessori destiné aux enfants qu'ils accueillent. Le projet européen Montessori Safe Spaces publie aujourd'hui un kit de mise en œuvre et un rapport de bonnes pratiques, et ouvre sa démarche aux structures qui veulent créer le leur.

## Pourquoi un Safe Space

Un enfant qui a connu l'exil, la violence ou le placement n'apprend pas dans un couloir. Il a besoin d'un lieu stable, prévisible, où rien ne change d'un jour à l'autre et où il peut choisir seul ce qu'il fait. Ces repères sont difficiles à installer dans des structures qui accueillent, en même temps, beaucoup d'enfants, beaucoup d'usages et beaucoup de professionnels. Le projet propose donc d'aménager, à l'intérieur même de l'institution, une pièce qui reste la même d'une séance à l'autre.

Un Montessori Safe Space est une pièce, parfois très petite, entièrement préparée pour l'enfant. Le matériel est à sa hauteur, toujours à la même place, en un seul exemplaire. L'enfant entre, regarde, choisit, répète autant de fois qu'il le souhaite, range et repart. L'adulte observe et n'intervient que s'il est sollicité. Pour un enfant qui n'a rien maîtrisé de son parcours, cette pièce est le premier endroit où il décide.



Un Montessori Safe Space aménagé dans une institution partenaire du projet. © Pierre-Marie Villareal

## Un pan oublié de l'histoire Montessori

On l'oublie souvent : cette pédagogie n'est pas née dans des écoles privées, mais dans le travail social. Avant d'ouvrir la moindre classe, Maria Montessori, l'une des premières femmes médecins d'Italie, s'occupe à Rome d'enfants enfermés dans les asiles, que l'on disait alors inéducables, et montre qu'avec un environnement pensé pour eux et un matériel adapté, ils apprennent. En janvier 1907, elle ouvre la première Casa dei Bambini dans le quartier populaire de San Lorenzo, à Rome, au pied d'immeubles insalubres en cours de réhabilitation, pour des enfants de familles en grande précarité qui passaient leurs journées seuls pendant que leurs parents travaillaient. Ce sont ces enfants-là qui ont révélé au monde ce que l'on appelle aujourd'hui la pédagogie Montessori.

Ce pan de l'histoire a presque disparu de la mémoire commune, qui associe désormais ce nom à des écoles choisies et souvent coûteuses. Le projet Montessori Safe Spaces se veut l'héritier de cette origine : il ramène la démarche là où elle a commencé, auprès des enfants les plus fragiles, dans les lieux qui les accueillent.

Qu'une partie de ce travail se soit faite à Rome, avec une école romaine, à quelques rues des immeubles de San Lorenzo, n'est pas un hasard de calendrier. Les équipes y voient un hommage rendu à ce que Maria Montessori a construit là, il y a plus d'un siècle, avec des enfants dont personne n'attendait rien.

## Une innovation ancrée dans les fondements de Maria Montessori

Le projet s'appuie sur ce que Maria Montessori a posé il y a plus d'un siècle : l'environnement préparé, le libre choix de l'activité, un matériel qui permet à l'enfant de repérer lui-même son erreur sans qu'un adulte le corrige, la répétition libre, et l'observation comme véritable outil de travail du professionnel. Mais il en fait autre chose, et c'est là que se situe l'innovation.

Le premier déplacement est celui du lieu. Cette pédagogie vit d'ordinaire dans des écoles ; ici, elle entre dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile, un centre d'hébergement pour femmes victimes de violences, un institut d'éducation motrice. Le deuxième concerne les personnes : ce ne sont pas des enseignants qui ont été formés, mais des éducateurs spécialisés, des kinésithérapeutes, des ergothérapeutes, une orthophoniste, qui ont ensuite fabriqué le matériel de leurs propres mains et fait entrer la pédagogie dans leur métier.

Le troisième déplacement est le plus important. L'environnement préparé n'est plus seulement un outil d'apprentissage : il devient un lieu de sécurité, conçu à partir de ce que l'on sait aujourd'hui des effets du traumatisme sur l'enfant, de son besoin de repères, de prévisibilité et de prise sur son environnement. C'est ce croisement entre la pédagogie Montessori et l'accueil d'enfants en situation de vulnérabilité que le projet a construit, expérimenté avec les structures partenaires, puis mis par écrit pour que d'autres puissent le reprendre.

## Les lieux

Les Safe Spaces français sont situés dans le Var. Au CADA En Chemin, à Hyères, l'espace accueille vingt-huit enfants de familles demandeuses d'asile, de zéro à dix-huit ans, dans une salle qui reste partagée avec d'autres usages. À l'IEM OLBIA, également à Hyères, il a été adapté à la communication alternative et améliorée, pour des jeunes en situation de handicap moteur et de troubles associés. Au CHRS La Respélido, à Toulon, l'équipe entière, direction comprise, a été formée pour accompagner des enfants témoins ou victimes de violences. À la MECS Sakura, à Sanary-sur-Mer, il a été installé au cœur même du lieu de vie des enfants accueillis. À la plateforme AVA d'En Chemin, à Toulon également, les séances se déroulent en duo mère-enfant, dans le contexte des violences conjugales.

À Rome, quinze professionnels ont suivi le même parcours, accompagnés par l'école Il Giardino dell'Infanzia, Scuola Montessori Roma, partenaire du projet. Les structures partenaires y sont Intersos, Santa Bakhita avec la Caritas, Casa dell'albero et Nido.

Aucun de ces espaces ne ressemble aux autres. Le mobilier, les activités proposées, la durée et le rythme des séances, le nombre d'enfants accueillis à la fois : tout a été décidé à partir des besoins réels des enfants de la structure et de ce que le lieu permettait.



Les équipes montent elles-mêmes le mobilier et préparent le matériel de leur Safe Space. © Pierre-Marie Villareal

## Des lieux ouverts grâce à un financement européen

Aucun de ces espaces n'aurait vu le jour sans l'Union européenne. Le projet a été retenu au titre du programme Erasmus+, dans le cadre des partenariats de petite échelle, et c'est ce financement qui a rendu possible chaque étape : l'année complète de formation des trente professionnels, le matériel Montessori remis à chaque structure pour démarrer, les déplacements et les rencontres entre les équipes française et italienne, la traduction de tous les documents dans les deux langues et la publication des enseignements du projet.

Le soutien européen n'a pas seulement financé une formation : il a permis l'ouverture de lieux durables, équipés et portés par des équipes formées, qui continueront de fonctionner après la fin du projet.

## Un essaimage né d'une expérience de terrain

Le projet européen ne part pas de zéro. Tout a commencé à Hyères, puis s'est étendu à Toulon et à La Seyne-sur-Mer : quinze espaces Montessori y ont été ouverts par L'Aventure Montessori, dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville, financés par les Cités éducatives. Ce sont ces espaces, et ce qu'ils ont produit auprès des enfants, qui ont donné l'idée de l'essaimage européen : ce qui fonctionnait dans trois villes du Var pouvait être transmis ailleurs, et d'abord à l'étranger.

Ils ont aussi servi de terrain d'apprentissage. Pendant leur formation, les professionnels français et italiens sont allés les observer en fonctionnement, pour voir de leurs yeux ce qu'ils allaient créer chez eux : comment le matériel est disposé, comment un adulte se tient en retrait, ce que fait un enfant laissé libre de choisir. Chaque nouveau Safe Space devient à son tour un lieu d'observation pour les équipes suivantes. C'est ainsi un véritable écosystème qui se met en place, où les structures apprennent les unes des autres.

## Un an d'accompagnement, pas une formation d'une semaine



Le matériel de vie pratique, préparé et fabriqué par les équipes elles-mêmes. © Pierre-Marie Villareal

Le parcours commence par une rencontre avec la direction et l'équipe, où se décide ensemble le principe même de créer un espace Montessori. Viennent ensuite quatre-vingts heures de formation réparties sur l'année : des sessions théoriques collectives, puis de longues séances de manipulation où les professionnels utilisent eux-mêmes le matériel, exactement comme le feront les enfants. Ils visitent aussi les espaces Montessori déjà ouverts par L'Aventure Montessori, pour voir concrètement ce que l'on vise.

La deuxième moitié de l'année se passe dans leur propre structure. La pièce est choisie avec la direction, le plan des aires d'activité dessiné, le matériel fabriqué par l'équipe, avec un kit de vie pratique fourni pour démarrer. Puis l'espace ouvre aux enfants. Chaque équipe tient des fiches d'observation, rédige un plan d'action écrit et participe à des sessions de réflexion collective, en France et en Italie, où les difficultés rencontrées sont mises en commun.

Ce que les professionnels en retiennent tient souvent en une phrase. Jennifer, éducatrice spécialisée au CHRS La Respélido, définit la pédagogie qu'elle découvre comme « de la bienveillance au rythme de l'enfant, avec un adulte qui est là pour encadrer ». Karine, kinésithérapeute à l'IEM OLBIA, résume l'année à une seule consigne : « Faire moins et faire confiance aux enfants. » Annabelle, éducatrice de jeunes enfants à la plateforme AVA, retient « l'importance de la préparation de l'espace, des rituels, de la répétition dans le contexte des violences conjugales ».

## Ce que cela change pour les enfants



Un enfant absorbé par une activité qu'il a choisie lui-même. © Pierre-Marie Villareal

Les effets se lisent d'abord dans les séances. Les professionnels décrivent des enfants apaisés, absorbés par ce qu'ils font, capables de rester longtemps sur une activité qu'ils ont choisie eux-mêmes. Audrey, ergothérapeute à l'IEM OLBIA, raconte des enfants qui repartent en disant « ça fait du bien » ou « j'aime bien cette salle, je m'y sens bien », et rappelle que dans une structure qui accueille de nombreux enfants sans langage, ce bien-être se transmet autrement que par les mots.

Elle décrit aussi une jeune fille pour qui la concentration et la précision sont habituellement difficiles, et qui a mené jusqu'au bout, avec application, les activités qu'elle avait choisies : au fil des séances, le transvasement à la cuillère est passé de gestes approximatifs à un grain à la fois. Magali, orthophoniste dans la même structure, parle d'un enfant traversant une période de grande instabilité, après un changement d'équipe et de locaux, qui a pourtant réussi à respecter le cadre, à s'intéresser à ce qui lui était proposé, à partager deux activités et à rester avec les autres jusqu'au bout de la séance.

Les équipes disent aussi la difficulté d'arrêter la séance. À La Respélido, le premier atelier a été si investi par les enfants qu'il a été compliqué d'y mettre fin. C'est l'un des signes que les professionnels retiennent : dans cette pièce, les enfants s'installent.

## Deux pays, deux regards sur les mêmes situations

Le projet n'aurait pas la même forme s'il avait été mené dans un seul pays. Il repose sur la coopération entre l'association L'Aventure Montessori, à Hyères, et l'école Il Giardino dell'Infanzia, Scuola Montessori Roma, qui a accompagné les structures italiennes. Les équipes des deux pays ont suivi le même parcours, puis confronté leurs manières de faire lors de sessions de réflexion communes. Ce qui fait obstacle dans un centre d'accueil romain n'est pas ce qui fait obstacle dans un foyer varois, et chaque équipe a trouvé chez l'autre des réponses qu'elle n'aurait pas trouvées seule. Le kit publié aujourd'hui n'est donc pas la méthode d'une structure : c'est le résultat de ce travail à deux pays.

Le soutien du programme européen Erasmus+ a rendu cette coopération possible : une année entière d'accompagnement, les rencontres entre la France et l'Italie, le matériel remis aux équipes, la traduction de tous les documents dans les deux langues et la publication des enseignements du projet.

## Ouvrir un Safe Space ailleurs

La démarche a été conçue pour être reprise par d'autres structures, mais elle ne s'improvise pas. Un Safe Space ne se résume pas à du mobilier à hauteur d'enfant et à quelques plateaux : il suppose une équipe formée à l'observation et à la posture de l'adulte, une direction qui porte le projet, et un accompagnement dans la durée. C'est précisément ce que le projet a expérimenté pendant un an, et ce que les équipes désignent comme la condition de réussite.

Deux documents sont mis à disposition. Le kit de mise en œuvre rend la démarche lisible et transmissible : il donne le déroulé complet, une feuille de route étape par étape, des exemples de lieux existants, un plan d'action et une fiche d'observation de l'enfant prêts à photocopier. Le rapport de bonnes pratiques, tiré de l'analyse des plans d'action rédigés par les équipes, dit ce qui a fonctionné, les résistances rencontrées et les réponses qui y ont été apportées.

Ces documents permettent à une structure de comprendre ce qu'implique un Safe Space et de préparer son projet, sans remplacer la formation des équipes. Toute structure qui souhaite créer le sien peut nous écrire pour être formée et accompagnée.

## À propos

**Élodie Michaud** a enseigné pendant dix ans avant de se consacrer à la pédagogie Montessori. Formatrice, elle accompagne depuis plusieurs années des équipes éducatives, sociales et médico-sociales dans la création d'environnements adaptés aux enfants les plus fragiles, en croisant la pédagogie Montessori, les apports des neurosciences et la prise en compte du traumatisme. Elle a coordonné le projet Montessori Safe Spaces et formé les professionnels français et italiens qui y ont participé.

**L'Aventure Montessori** est une association basée à Hyères, également organisme de formation certifié Qualiopi. Elle est à l'origine des espaces Montessori ouverts dans les quartiers prioritaires de Hyères, Toulon et La Seyne-sur-Mer, et porte le projet Erasmus+ Montessori Safe Spaces avec l'école Il Giardino dell'Infanzia, Scuola Montessori Roma.

**Documents disponibles** : le kit de mise en œuvre, le rapport de bonnes pratiques et le présent communiqué de presse, sur [safespaces.laventuremontessori.org](https://safespaces.laventuremontessori.org)

**Contact presse et accompagnement** : Élodie Michaud, coordinatrice du projet, L'Aventure Montessori  
[laventuremontessori@gmail.com](mailto:laventuremontessori@gmail.com) · 06 77 85 70 33

**Contact en Italie** : Simona Vitale, Il Giardino dell'Infanzia, Scuola Montessori Roma ·  
[info@ilgiardinodellinfanzia.it](mailto:info@ilgiardinodellinfanzia.it)

---

Projet « Montessori Safe Spaces » n° 2025-1-FR02-KA210-YOU-000357945, partenariat de petite échelle Erasmus+ KA210-YOU, de septembre 2025 à août 2026. Porté par L'Aventure Montessori (Hyères, France) et Il Giardino dell'Infanzia, Scuola Montessori Roma (Rome, Italie). Financé par l'Union européenne.

Photographies : Pierre-Marie Villareal.

Ressources publiées sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 : utilisation, adaptation et partage libres à des fins non commerciales, avec mention de l'origine.

Les points de vue exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence nationale.